



Lettre électronique
n°53 printemps 2026

Association des Amis de
l'église de Varengeville

groupe de bénévoles
Varengvillais du cimetière
marin, de l'église St Valery et
de la chapelle St Dominique

Cette lettre printanière évoque l'art, de la poésie la peinture en passant par la botanique. Les visites guidées de notre groupe reprennent également avec la nouvelle saison. Alors à bientôt peut-être...

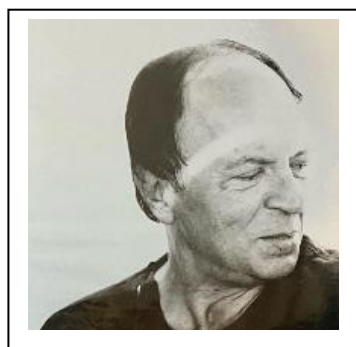
Bonne lecture ...

Philippe Clochepin, rédacteur.

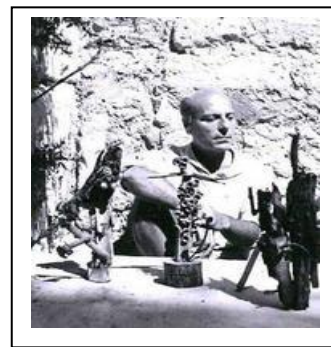
This spring newsletter evokes art – from poetry to painting and also botany. With the beginning of the tourist season, our group starts its guided visits to the church so we hope we may meet you there.

Enjoy your read

Alison Dufour



Un poète dans le village



Gherasim Luca

Lors de la présentation des artistes femmes à Varengeville, le 8 mars dernier, la peintre Micheline Catti a été évoquée, ainsi que son mari le poète Gherasim Luca...

Né Salman Locker à Bucarest le 10 juillet 1913 et mort à Boulogne-Billancourt le 9 février 1994, le poète d'origine roumaine a séjourné dans le village de Varengeville-sur-Mer, dans la valleuse de Vasterival, dans la maison l'Athantor (ex Les Chaumettes).



Le philosophe Gilles Deleuze disait de lui qu'il était « le plus grand poète vivant de langue française » et pourtant il n'est pas si connu du grand public. Voilà une belle occasion en ce Printemps des Poètes de le présenter dans cette Lettre.



Né sur les terres de Tristan Tzara, père du dadaïsme, Luca sera l'un des fondateurs du surréalisme en Roumanie. Membre du Parti Communiste clandestin dans les années 1930, il s'installera en France à partir de 1952 jusqu'à son suicide en février 1994, à 81 ans, en se jetant d'un pont sur la Seine. « Il n'y a plus de place pour les poètes en ce monde », écrit-il dans sa lettre d'adieu à sa compagne.

Gherasim Luca "n'était pas roumain", il se disait « apatride ». Il vit pendant 40 ans « sans-papiers » en France, et il refusait tout passeport. « Minez vos nations » ; « crachez sur vos nations », scandait-il dans « *Passionnément* ». A la fin des années 1980, il doit régulariser sa situation en France.

Le bégaiement fantastique de Gherasim Luca nous parle d'un temps turbulent. Et à sa manière, c'est un appel à l'irrévérence, à oser le non-respect de l'autorité imposée. L'autorité dans la famille, « le mauve le

mauvais pas ; paspas pas le pas le papa ; le mauvais papa le mauve », en rapport aussi avec l'autorité ecclésiastique,

Passionnément. Bégaïement moqueur, autodérision. Mais bégaïement puissant. Bégaïement de répression. Bégaïement exhortant à la libération de la parole, à la libération de la passion ; contre la domination, exhortant à ne pas dominer, à ne pas s'auto-dominer, à ne pas refréner sa passion, ses passions. « Ne dominez pas ; ne dominez pas vos passions passives ».

Pourquoi Vareneville ?

En 1931, Salman Locker rencontre le peintre Victor Brauner. C'est le début d'une longue amitié. Brauner va d'ailleurs illustrer plusieurs livres de son ami poète. Dès la fin des années 1930, tout en écrivant en roumain, il commence à écrire en français et prend le pseudonyme de Gherasim Luca.

Il fuit la Roumanie, en 1950, qu'il a connue sous un régime fasciste, et où il a subi la politique antisémite du pouvoir. La Roumanie est placée sous la tutelle de l'Union soviétique. Il déclare après son départ : "Il n'y avait pas de place pour l'art sous le régime stalinien en Roumanie."

En France le poète se sent bien. En plus de Brauner il côtoie le poète français Claude Tarnaud et ses compatriotes Paul Celan et Jacques Hérold, qui illustre aussi sa poésie.



Il parle le yiddish, le roumain, le français et l'allemand et devient un poète francophone reconnu, dont les récitals (selon son propre terme), qu'il initie dans les années 1960, ne laissent personne indifférent. À partir de 1973, les philosophes Gilles Deleuze et Félix Guattari lui rendent hommage, en soulignant à quel point son « bégaïement » renouvelle la poésie, en portant le langage aux limites et en taillant « dans sa langue une langue étrangère » ... Le plus célèbre de ce « tangage de la langue » est le poème *Passionnément* (1947) qui constitue à lui seul une prouesse remarquable, formidable cri de vie et d'amour, puisqu'il (ré)invente l'amour en tenant politique, éthique et poétique d'un même souffle.

Le critique littéraire Vincent Teixeira explique l'insoumission du poète : « Luca est de ces irréductibles enragés, aventuriers de l'esprit et aventuriers du langage, qui refusent toute allégeance, toute compromission avec les mensonges idéologiques, même tacites, mollement consensuels, les innombrables conformismes et entreprises de normalisation et asservissement des corps et des esprits, bref un refus du monde tel qu'il est ou tel qu'on voudrait nous faire croire qu'il est. Un refus barbare, contre toutes les barbaries de l'histoire ».



Luca / Brauner, *Ce Château pressenti*, Méconnaissance, Paris, 1958.

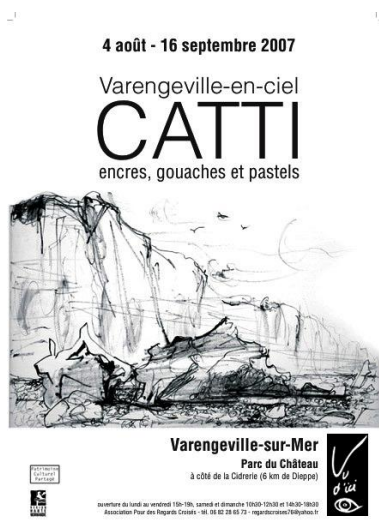
Luca et Brauner se voient à Paris, dans l'atelier de ce dernier, rue Perrel, dans le 14ème arrondissement. Ils se rencontrent à l'Athantor, chez le couple Jacqueline et Victor Brauner entre 1961 et 1966. Le poète est accompagné de la peintre Micheline Catti.



Tout naturellement l'artiste peintre va illustrer aussi les poèmes de son mari.



Micheline Catti va revenir à Varengueville bien plus tard, en 2007, à l'invitation de l'Association Regards croisés / Vu d'ici, pour une exposition spécifique sur ses impressions de la côte d'Albâtre.



A noter qu'en 2012, le chanteur français Arthur H met en musique le poème de Luca intitulé *Prendre corps*.

A poet in our village..



Gherasim Luca

At the talk about women artists in Varengeville on March 8th, the artist Micheline Catti was mentioned along with her husband, the poet Gherasim Luca...

Gherasim Luca was born Salman Locker in Bucharest on July 10th 1913 and died at Boulogne-Billancourt on February 9th 1994. He stayed in Varengeville-sur-Mer, in the house called *Athanor* (known before as *LesChaumettes*) situated in the Vasterival area..

The philosopher Gilles Deleuze called him « the greatest living poet writing in French » and yet few people know of him. As this is now « Poets' Springtime », let us learn more about him.



Born in the land of Tristan Tzara, the father of dadaïsm, Luca was one of the founders of surrealism in Romania. He was a member of the secret Communist Party in the Thirties, before settling in France in 1952. At the age of 81, he committed suicide in February 1994 by throwing himself off a bridge over the Seine. « There is no longer a place for poets in this world. », he wrote in a farewell letter to his wife.

Gherasim Luca "was not Romanian", he called himself « stateless ». He lived for 40 years in France without identity papers, refusing to have a passport. « Mine your nations » ; « spit on your nations », he cried out in the poem « *Passionément* ». At the end of the Eighties, he was forced to comply with identity regulations.

Gherasim Luca's fantastic stutterings speak of turbulent times and in his way, he calls for irreverence, to dare to disrespect imposed authority such as that of parents or the church « le mauve le mauvais pas ; paspas pas le pas le papa ; le mauvais papa le mauve »

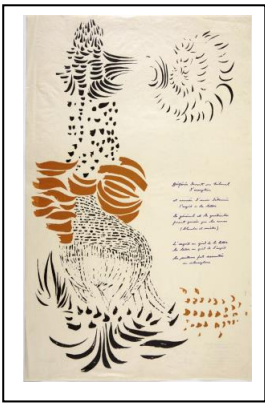
« Passion. Mocking stuttering. Self-mockery. But powerful stuttering. Repressive stuttering. Stuttering exhorting freedom of speech, freedom of passion ; against domination, neither to dominate, nor be dominated by oneself, not to refrain from passion. Do not dominate your passive passions ».

Why did he come to Varengeville ?

In 1931, Salman Locker met the artist Victor Brauner and began a long friendship. Brauner illustrated several of his friend's poetry collections. From the late Thirties, whilst still writing in Romanian, he began to write in French and took the pen name Gherasim Luca.

He left Romania in 1950 which was under a Fascist government and where he had suffered from antisemitism. Romania was later part of the Soviet bloc and Luca declared « There was no place for art under Stalin's rule in Romania. »

The poet felt at home in France. He met the French poet Claude Tarnaud as well as fellow Romanians, Paul Celan and Jacques Hérold, who also illustrated his poetry.



Luca spoke Yiddish, Romanian, French and German and became a recognised French-speaking poet, whose recitals, begun in the 1960s, left no-one indifferent. From 1973, the philosophers, Gilles Deleuze and Félix Guattari paid him homage, stressing how his « stutterings » had renewed poetry, taking language to its limits and by carving « in his language, a foreign language. ». The best example of this « shaping of language » is his poem *Passionnément* (1947), which in itself shows remarkable prowess, a wonderful cry of life and love since it (re)invents love, combining political, ethical and poetical aspects in the same breath.

The literary critic Vincent Teixeira explains the poet's insubordination : « Luca is one of those obstinate madmen, an adventurer in spirit and language, who refuses any allegiance, any compromise with ideological lies, even those that are tacit , weakly based on consensus, numberless conformities and enterprises for standardising and enslaving the body and spirit, in a few words, a rejection of the world as it is or as one would like us to believe it is. A savage refusal of all the barbarity of history. ».

Luca / Brauner, *Ce Château Pressenti/ This Premonition of a Castle*, Méconnnaissance, Paris, 1958.



Luca and Brauner met in Paris at the latter's studio in the rue Perrel, 14th arrondissement. They also met at the *Athanor*, where Jacqueline and Victor Brauner lived between 1961 and 1966. Luca came with his wife, the artist, Micheline Catti.



She also illustrated her husband's poems.

Micheline Catti returned to Varengeville in 2007, at the invitation of the « Regards croisés / Vu d'ici Association, » for an exhibition highlighting her impressions of the Alabaster Coast.

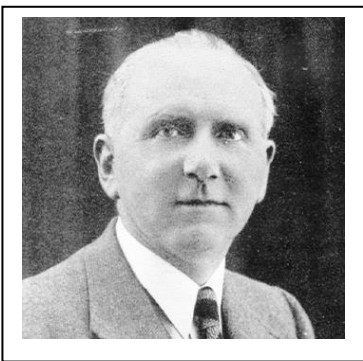


In 2012, the French singer, Arthur H put to music Luca's poem *Prendre corps*.

Robert Thoumyre

Dans cette lettre, nous évoquons souvent des artistes mais très rarement des hommes politiques. Près du mur de la cour du presbytère se repose Robert Thoumyre, qui fut député, conseiller général et sénateur de la Seine-Maritime, ou plutôt, à son époque, la Seine Inférieure.

Robert Alfred Thoumyre est né à Dieppe le 16 février 1883. Il est le troisième fils d'Auguste Alfred Thoumyre (1844-1919) et Marie Hélène Leplay (1854-1933). Il avait neuf frères et sœurs. L'ainé, Maurice Thoumyre, fut maire de Dieppe de 1925 à sa mort en 1927 et donna son nom à l'ancien stade de football à Dieppe. Le deuxième fils, Albert Auguste (1876-1954) fut maire d'Arques-la-Bataille de 1935 à 1944. et a repris la société fondée par son père « Thoumyre et Fils », spécialisée dans le charbon anglais et des briquettes.



Robert Thoumyre avait une formation de droit et fut avocat à la cour d'appel de Paris. En plus d'être impliqué dans la société familiale, il était administrateur des Ets Robbe frères, une entreprise qui se spécialisait dans la trituration de toutes graines oléagineuses, la vente et négoce des huiles végétales, le négoce et vente des tourteaux, produits de chimie et le négoce des charbons et des produits pétroliers.

Il habitait au 10 Boulevard de Verdun à Dieppe. En 1909, Il se marie avec Marthe Sombret et trois filles sont nées de cette union. Il présidait la Société d'Horticulture de Dieppe de 1909 à 1931 et la Société des Jardins Ouvriers de l'arrondissement de Dieppe. Il faisait partie aussi des Amys du Vieux Dieppe.

En 1914, il est parti à la guerre comme sous-lieutenant et puis capitaine dans le 128^{ème} régiment d'infanterie. Le 11 novembre 1914, pendant la bataille de l'Argonne, son bras droit est touché par un obus et doit être amputé. Il est nommé Chevalier de la Légion d'Honneur en 1914 et reçoit la Croix de Guerre. Réformé en 1915, malgré son désir de retourner au front, il intègre le Ministère des Travaux Publics, puis le commissariat de la marine marchande. Son handicap lui rend très sensible à tout ce qui concerne les anciens combattants, surtout les mutilés de guerre et il devient Président de l'Association des Amputés de Normandie. Il a aussi fondé une maison de retraite pour les anciens combattants. Il a accompagné le ministre Maginot pendant la cérémonie pour choisir le cercueil qui prendrait place sous l'Arc de Triomphe pour symboliser le Soldat Inconnu.

En 1919, Robert Thoumyre est élu député de la Seine Inférieure sur une liste d'union nationale républicaine et démocratique et il s'inscrit à la Chambre dans le groupe de gauche républicaine démocratique. Il fait partie de plusieurs commissions et écrit un rapport sur la construction des immeubles à loyers modérés.

En janvier 1920 il devient un des deux premiers catholiques depuis 1877 d'être membres d'un gouvernement français quand il entre comme sous-secrétaire au Ravitaillement (un poste important avec la pénurie après-guerre) dans les gouvernements d'Alexandre Millerand, puis Georges Leygues. (janvier 1920-janvier 1921). En 1921, il est chargé de mission en Lettonie, Estonie et Finlande et en 1922, en Yougoslavie.

Robert Thoumyre est présent à Varengueville le dimanche 15 juillet 1923 pour l'inauguration du Monument aux Morts. Dans son discours, il vanta « toutes les beautés de Varengueville, la poésie de ses chemins creux, de ses vallons dominés par sa vieille église, ses jolies villas et son antique manoir » (*La Vigie* le 20 juillet 1923)

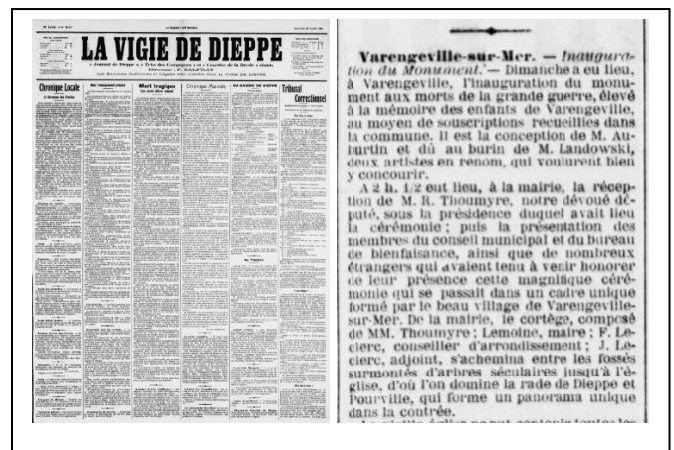
Réélu député sous la liste des Républicains de Gauche en 1924, il est aussi élu au Conseil Général de la Seine Inférieure, pour le canton d'Offranville. En 1927 il est nommé secrétaire de l'Alliance Démocratique, qui l'investit pour les élections de 1928, où il gagne de nouveau.

Du 13 au 23 décembre 1930, il est Ministre des Pensions dans le gouvernement de Théodore Steeg, mais se retire de ce gouvernement avec ses amis après dix jours ! Le gouvernement Steeg ne dure que 40 jours !

En 1932, il entre au Sénat où il fait partie du groupe de l'Union Républicaine. Il participe activement sur les questions de commerce, travail et pensions. Entre 1937 et 1943 il est Président du Conseil Général de la Seine Inférieure.

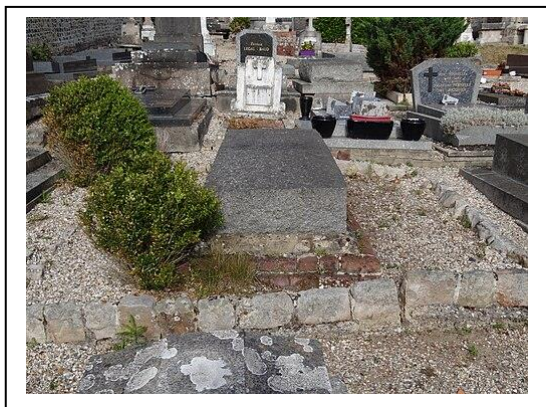
Le 9 juillet 1940, il vote les pleins pouvoirs au Maréchal Pétain – les sénateurs ont voté les pleins pouvoirs à 229 contre 1 (le marquis Pierre de Chambrun). En 1943, il démissionne du Conseil Général car il n'a pas réussi à être réélu Président.

Le couple Thoumyre divorce en juillet 1944. Robert Thoumyre se remarie en novembre 1944 avec Marcelle Créput. En 1945, à la fin de la guerre, Robert Thoumyre est frappé d'inéligibilité par le Jury d'honneur. Placé sous la tutelle du ministre de l'Intérieur, le Jury d'honneur était composé de trois membres: le vice-



président du Conseil d'Etat, son président, le président du Conseil national de la Résistance et le chancelier de l'Ordre de la Libération, ou leur remplaçant pour ces deux derniers.

Il se retire de la vie politique et meurt à Paris le 26 novembre 1947. Il est enterré au cimetière de Montmartre avant d'être transféré en juin 1948 au cimetière de Varengeville.



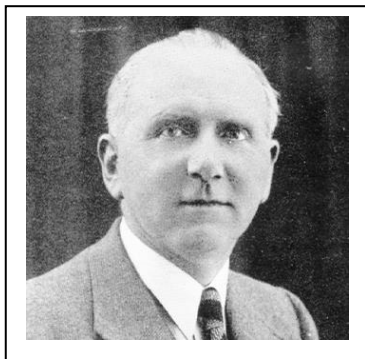
Sources : « Il y a 75 ans décédait Robert Thoumyre » par Gérard Talbot et Guy Turquer Amys de Vieux Dieppe 2022 Fascicule CXXXV - Wikipédia
www.senat.fr - « Patrimoine industriel disparu » Hors-série, Informations Dieppoises Juin 2007 - Répertoire /numérique détaillé du Fonds du Jury d'honneur 1945-1947 culture.gouv.fr - delamarejean.free.fr/dieppe_1944 - Géneanet.org - *La Vigie*

Pour la petite histoire, en 1948, Dieppe a reçu 4 chalutiers construits au Canada dont un était baptisé « Robert Thoumyre » - il était coulé par un cargo norvégien en 1952.

Robert Thoumyre

In this newsletter we often evoke artists but seldom politicians. Near the vicarage garden lies Robert Thoumyre, who was an Member of Parliament, a member of the county council and a senator for Seine-Maritime, or rather, as it was known at the time, Seine Inférieure.

Robert Alfred Thoumyre was born at Dieppe on February 16th 1883. He was the the third son of Auguste Alfred Thoumyre (1844-1919) and Marie Hélène Leplay (1854-1933). He had nine brothers and sisters. The eldest child was Maurice Thoumyre, who was Mayor of Dieppe from 1925 to his death in 1927 and gave his name to the former football ground in Dieppe. The second son, Albert Auguste (1876-1954) was Mayor of Arques-la-Bataille from 1935 to 1944 and took over the business founded by his father « Thoumyre et Fils », that was specialised in the importation of English coal and briquettes.



Robert Thoumyre studied law and became a barrister at the Court of Appeal in Paris. Apart from being involved in the family business, he was also a director of the Ets Robbe frères, a company specialising in the trituration of oil seeds and the trading of vegetable oils, oil cake, chemical products, coal and petroleum products.

He lived at 10 Boulevard de Verdun at Dieppe. In 1909, he married Marthe Sombret and they had three daughters. He was President of the Dieppe Horticultural Society from 1909 to 1931 and of the Dieppe Garden Allotment Association. He also belonged to the Amys du Vieux Dieppe, an association interested in the history of the area.

In 1914, he enlisted as a second lieutenant and then captain in the 128th regiment of infantry. On November 11th 1914, at the battle of Argonne, his right arm was hit by a shell and had to be amputated. He was made Chevalier of the Légion d'Honneur in 1914 and received the Military Cross. He was invalided out of the army in 1915, despite his wish

to return to the front. He joined the Ministry of Public Works and later the Merchant Navy Commission. His handicap made him very sensitive to all issues concerning the ex-soldiers and the war-wounded and he became President of the Normandy Association for Amputees. He also founded a retirement home for ex-soldiers. Robert Thoumyre accompanied the minister, Maginot, at the ceremony to choose the coffin that would be placed under the Arc de Triomphe to symbolize the Unknown Soldier.

In 1919, Robert Thoumyre was elected Member of Parliament for Seine Inférieure as a member of the Republican National Union Party and he joined the Democratic Republican Left party in the Assembly. He was a member of several commissions and wrote a report on the building of moderate rental accommodation..

In January 1920 he became one of the first two Catholics since 1877 to enter government when he became Under-Secretary for Supplies, (an important post with the post-war shortages) in the governments led by Alexandre Millerand, then Georges Leygues. (January 1920-January 1921). In 1921, he was sent as government representative to Latvia, Estonia and Finland and then, in 1922, to Yugoslavia.

Robert Thoumyre came to Varengeville on Sunday July 15th 1923 for the inauguration of the War Memorial. In his speech, he praised »all the beauty of Varengeville, the poetry of its sunken paths, of its valleys dominated by its old church, its pretty houses and its ancient manor house. « (*La Vigie* le 20 juillet 1923)

In 1924, he was re-elected M.P. on a left-wing Republican ticket and also became a county councillor, representing the Offranville area. In 1927 he became secretary of the Democratic Alliance Party, which supported him in the 1928 elections, where he kept his seat.

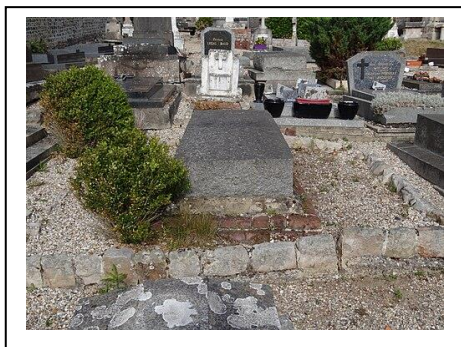
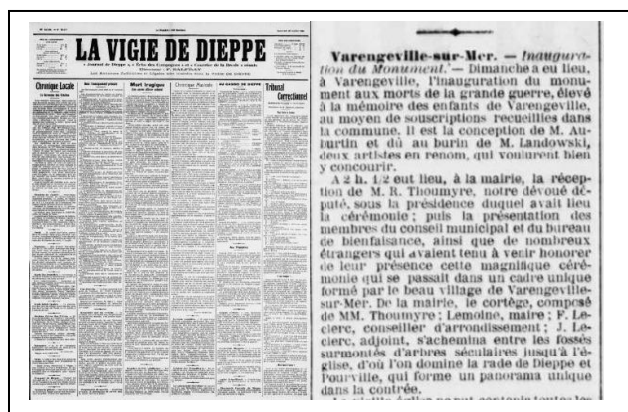
From the 13th to the 23rd December 1930, he was Minister for Pensions in the government led by Théodore Steeg, but left this government with his friends after ten days ! The Steeg government only lasted 40 days !

In 1932 he became a Senator where he joined the Republican Union group. He took part in debates concerning trade, work and pensions. From 1937 to 1943 he presided over the County Council for Seine Inférieure.

After the armistice with Nazi Germany in June, on July 9th 1940, Robert Thoumyre voted to give full powers to Marshal Petain – the other 228 senators voted in the same way, only one, the marquis Pierre de Chambrun voted against. In 1943, he retired from the County Council because he had failed to be re-elected President.

He and his wife divorced in July 1944 and Robert Thoumyre married Marcelle Créput in November 1944. In 1945, at the end of the war, Robert Thoumyre lost his civic rights, being declared ineligible by a national jury. This jury was under the direction of the Home Office and consisted of three members ; the vice-President of the State Council, the president of the National Resistance Council and the chancellor of the Order of Liberation.

Robert Thoumyre retired from public life and died in Paris on November 26th 1947. He was buried in the Montmartre cemetery before being transferred to Varengeville in June 1948.



Sources : « Il y a 75 ans décédait Robert Thoumyre » par Gérard Talbot et Guy Turquer Amys de Vieux Dieppe 2022 Fascicule CXXXV - Wikipédia - www.senat.fr - « Patrimoine industriel disparu » Hors-série, Informations Dieppoises Juin 2007 - Répertoire /numérique détaillé du Fonds du Jury d'honneur 1945-1947 culture.gouv.fr - delamarejean.free.fr/dieppe_1944 - Geneanet.org - *La Vigie*

An anecdote : in 1948 Dieppe received 4 trawlers built in Canada. One was christened « Robert Thoumyre » - it was sunk by a Norwegian cargo boat in 1952.

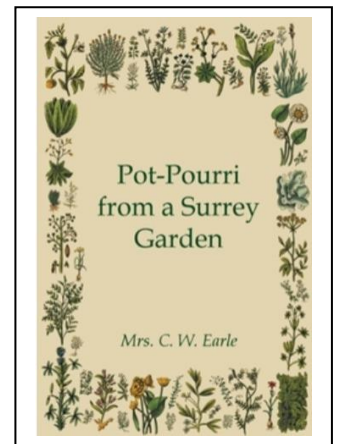
Mrs. Earle

Lors de la conférence dédiée aux artistes femmes, nous avons aussi rencontré une dame, botaniste de profession. Amie de William Robinson et de Gertrude Jekyll, il s'agit de Maria Theresa Earle (née Villiers) le 8 juin 1836.



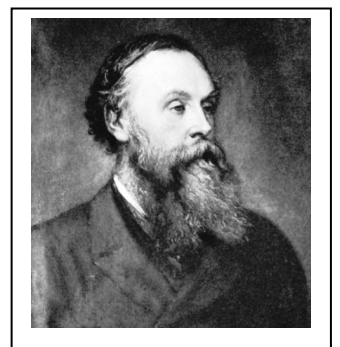
Elle était horticultrice et écrivaine sur des sujets de jardinage. Ses livres ont influencé de nombreux auteurs dans ce domaine, dont Gertrude Jekyll. Elle vivait à « Woodlands » à Cobham, dans le Surrey. Elle écrit sous le nom de Mme C. W. Earle. Elle publie ainsi trois guides de jardinage dont le célèbre *More Pot-Pourri from a Surrey Garden* paru en 1898.

Les deux autres sont : *A Third Pot-Pourri* (1903) et *Letters to Young and Old* (1906). C'est son jardin qui lui sert de "laboratoire". Ce jardin était à l'origine assez plat et sans relief lorsque les Earle y ont emménagé. Mme Earle a aménagé son jardin pour inclure une terrasse avec des contenants de plantes, des massifs et des bordures de plantes résistantes, ainsi qu'un potager planté d'une grande variété d'herbes culinaires.



Maria Theresa Villiers aimait dessiner et peindre, et aspirait à devenir artiste. Encouragée par l'opinion de John Ruskin sur son travail, elle s'inscrivit à la South Kensington School of Art en 1856. C'est là, en 1859, que Theresa rencontre son amie de toujours et mentor en peinture, Ruth Mercer. Son cercle de contacts s'est élargi pour inclure des artistes, peintres, écrivains, musiciens et acteurs tels que Holman Hunt, Dante Gabriel Rossetti, Margaret Cameron et G.F. Watts. Maria Theresa continua à s'éduquer elle-même et à être attirée par les idées libérales, et était connue des membres de sa famille sous le nom de « Theresa radicale ». Certains artistes évoqués sont liés au mouvement *Arts and Crafts*, tout comme Edward Burne-Jones, un autre ami.

C'est lors d'un séjour à Florence qu'elle rencontre le capitaine Charles Earle (1828-1897) du 60e régiment de fusiliers. Theresa et Charles se fiancèrent en 1863, après le retour de Charles d'Inde. Ils se marièrent en avril 1864 à St Paul's, Knightsbridge. Charles laisse sa carrière militaire derrière lui et commence une vie de famille qui verra la naissance de trois enfants. En plus de leur habitation en ville, le couple achète la maison de campagne de « Woodlands ». Lorsque la famille ne voyageait pas à l'étranger ou à Londres, Mme Earle passait beaucoup de temps à planifier et planter son jardin avec l'aide d'un jardinier.



Elle décède en février 1925. Quelques jours plus tard, le 3 mars 1925, une appréciation d'« une amie » est publiée dans *The Times* : « *Après le végétarisme, la tempérance et la haine de la guerre étaient peut-être les choses qu'elle ressentait le plus fortement. Mais ce n'étaient pas ses opinions qui faisaient de « Tante T » le facteur unique qu'elle était dans la vie de tant d'amis. C'était sa personnalité, avec sa capacité à généreuse affection* ». A noter que Theresa Earle avait rejoint le mouvement des *Suffragettes*.



Celle qui était parfois appelée "Tante T" était la (vraie) tante, par mariage, de l'architecte Edwin Lutyens, son épouse Emily était une nièce de Theresa Earle.

Lorsque le couple Mallet décide de faire des Moutiers un grand parc paysager, Guillaume Mallet entre en contact avec Mme Gertrude Jekyll. Celle-ci l'accompagne par ses plans, ses dessins et ses conseils avisés. Néanmoins elle ne se rend pas à Varengewille et c'est Mme Earle qui vient rencontrer les Mallet le 3 août 1900. Elle est d'ailleurs accompagnée par la cousine de Mme Mallet, Marie Grunelius.

Guillaume Mallet écrit à sa mère : "Mrs Earle qui est vraiment la meilleure personne du monde, a été ravie de tout ce qu'on lui a montré et des possibilités immenses "in the gardening way". " Mrs Earle recommande d'ailleurs à Guillaume Mallet des cistes, des *Skimmia Fragans* et des *Clethra* pour la réalisation d'une plate-bande de plantes buissonnantes. (1)



(1) source le très beau livre de M. Robert Mallet *Renaissance d'un parc* paru en 1996.



Mrs Earle décède en 1925.



Gertrude Jekyll (1843-1932)

Mrs. Earle

At the conference about women artists, we also mentioned a woman botanist. Maria Theresa Earle (née Villiers), born on June 8th 1836, was a friend of William Robinson and Gertrude Jekyll.



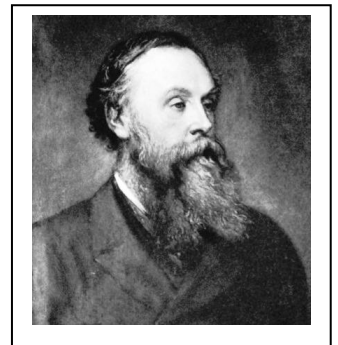
She was a horticulturist and wrote about gardening. Her books influenced many gardeners, including Gertrude Jekyll. She lived at « Woodlands » at Cobham, in Surrey. Writing under the name Mrs C. W. Earle, she published three guides to gardening including the famous *More Pot-Pourri from a Surrey Garden* in 1898.

The other two guides were : *A Third Pot-Pourri* (1903) and *Letters to Young and Old* (1906). Her own garden was her « laboratory ». When the Earles moved to Cobham, the garden was quite flat.

Mrs Earle developed it to include a terrace with plant containers, flower beds and borders with resistant plants as well as a vegetable gardens with a wide variety of culinary herbs.

Maria Theresa Villiers liked to draw and paint and aspired to become an artist. Encouraged by John Ruskin, she registered at the South Kensington School of Art in 1856. It was there in 1859, that she met her friend and mentor, Ruth Mercer. Her circle widened to include artists, painters, writers, musicians and actors, including Holman Hunt, Dante Gabriel Rossetti, Margaret Cameron and G F Watts. Maria Theresa continued her self-education and was attracted to liberal ideas ; she was known in her family as « Radical Theresa ». Some of the artists mentioned above were linked to the *Arts and Crafts* movement , as was another friend Edward Burne-Jones.

It was during a holiday in Florence that she met Captain Charles Earle (1828-1897) of the 60th regiment of Fusiliers. Theresa and Charles became engaged in 1863, when Charles returned from India. They married in April 1864 at St Paul's, Knightsbridge. Charles left his military career for family life and the couple had three children. They had a home in London and bought a country home, « Woodlands ». When they were not in London or travelling, Mrs Earle spent a lot of time planning and planting her garden with the help of a gardener.



She died in February 1925. A few days later, on March 3rd 1925, an appreciation, written by a « friend », appeared in the *The Times* : « *After vegetarianism, temperance and hatred of war were perhaps what drove her most. But it wasn't her opinions which made « Aunt T » the unique person she was in the life of her friends. It was her personality and her capacity for generous affection.* » . It can be noted that she had joined the suffragette movement.



She, who was sometimes called « Aunt T » was in fact the real aunt by marriage of the architect Edwin Lutyens. His wife Emily was Theresa Earle's niece.

When the Mallets decided to make a huge floral park at the Bois des Moutiers, Guillaume Mallet contacted Mrs Gertrude Jekyll. She helped him with plans, drawings and advice. Nevertheless she did not come to Varengeville and it was Mrs Earle who came to see the Mallets on August 3rd 1900. She was accompanied by Mme Mallet's cousin, Marie Grunelius.

Guillaume Mallet wrote to his mother : "Mrs Earle, who is really the best person in the world, was delighted with what we showed her and the huge possibilities "in the gardening way". " Mrs Earle recommended that Guillaume Mallet plant rock roses, Skimmia Fragans and Clethra in order to make a flower bed of bushy plants. (1)



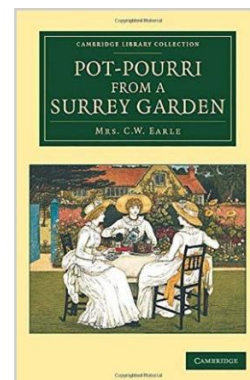
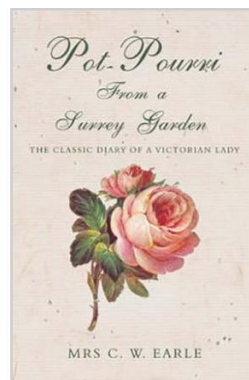
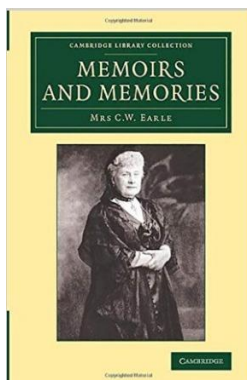
(1) source :the beautiful book by M. Robert Mallet *Renaissance d'un parc* published in 1996.



Mrs Earle



Gertrude Jekyll (1843-1932)



une belle peinture...

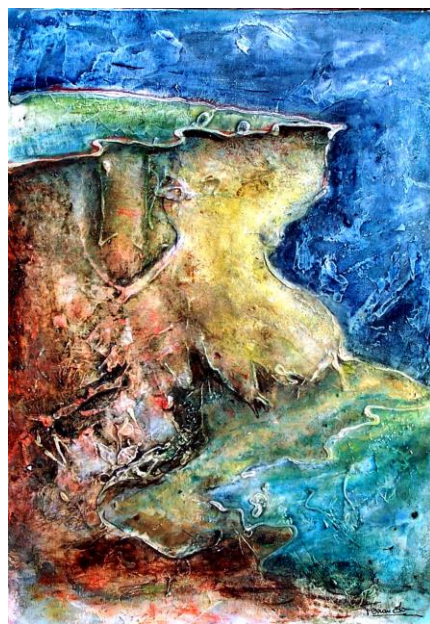
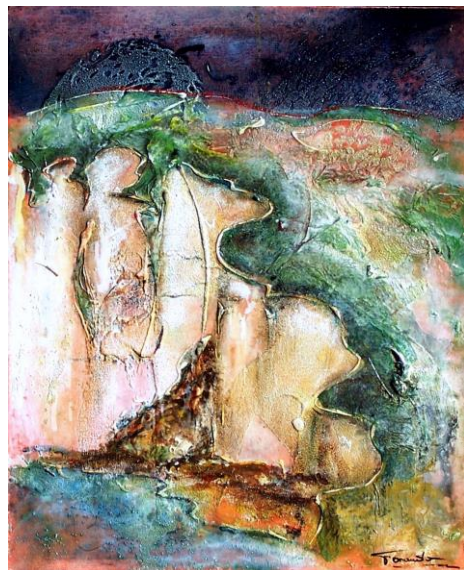
Nous présentons ici une artiste rouennaise qui a réalisé des tableaux de ses impressions de la côte et plus particulièrement des falaises. Il s'agit de **Mme Annie Claude Ferrando**. Merci à elle de nous avoir envoyé quelques photos de ses tableaux pour les présenter dans cette newsletter.

L'artiste Olivier Bonnet écrit sur elle, en janvier 2015 : "Depuis quarante-cinq ans, Annie-Claude Ferrando ne cesse de créer, de chercher, d'innover, de multiplier les techniques, de douter, de se remettre à l'ouvrage, quotidiennement. Toutes ces années l'ont amenée à exposer de nombreux sujets dont la plupart traite de la mémoire de l'humanité. Sans nostalgie, ils ne témoignent que d'espérances, de bonds en avant, de visées sur l'avenir, obstinément. Parce que les événements vécus cimentent de solides édifices, construisent de grandes œuvres. Est-ce l'une des conséquences d'un déracinement précoce, la contrainte de s'adapter, de s'intégrer à une vie différente en des horizons plus verdoyants, moins secs, qui ont engendré cette acuité ? Son regard s'attarde mais sa main, prolongement de ses pensées, peint, sculpte, installe."

Here are some paintings by an artist from Rouen
Mme Annie Claude Ferrando.

They show her impressions of the coast and especially the cliffs. Many thanks to her for sending them to us for this newsletter.

In January 2015, the artist Olivier Bonnet wrote : "For the past 45 years, Annie-Claude Ferrando has never stopped creating, researching, innovating, multiplying techniques, doubting, and daily going back to work. All these years have led to her displaying many subjects of which most treat the memory of humanity. Without nostalgia, her work obstinately bears witness to hope, leaps and shots into the future. Because events lived through cement solid constructions, experiences build great works. Is this acuteness due to an early uprooting, the necessity to adapt, to come to a different life with greener, less dry, perspectives ? Her look lingers but her hand, the extension of her thoughts, paints, sculpts, installs. »





MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
JULES CHÉRET | NICE
**MAURICE DENIS,
ANNÉES 1920**
L'ÉCLAT DU MIDI
8 NOV. 2025 > 8 MARS 2026
www.nice.fr



Chapelle Saint-Dominique

"Procession et feu de joie à N-D de la Clarté" (1916)

dimensions avec cadre H : 154cm L : 112cm

de Maurice Denis (1870-1943)

Une nouvelle étape à Nice (prolongée jusqu'en mai 2026) pour l'exposition du centenaire intitulée "Années 1920 - L'éclat du Midi"



Peint en 1916, ce tableau n'a cessé de voyager. Accroché dans la chapelle Saint-Dominique depuis 1976, il a ainsi figuré dans les expositions de Perros-Guirec en 1985, de La Roche-Jagu en 2009 et de Saint-Germain-en-Laye en 2011-2012.

Il est cette fois au Musée Jules Chéret de Nice. Cela pour le centenaire de l'exposition Maurice Denis, précisément en 1925, où le tableau avait figuré parmi 43 lots. Notons qu'il avait déjà été exposé, en 1946, au même Musée Chéret.

Maurice Denis appréciait particulièrement la Provence où il avait rendu visite à Paul Cézanne en 1926 et la Côte d'Azur qu'il avait fréquentée à plusieurs reprises.

Cette exposition du centenaire a donné lieu à un catalogue fort documenté et richement illustré. Le tableau de Varengueville y figure, accompagné d'un commentaire (pages 64 et 85).

Un ancrage à Varengueville-sur-Mer

Donné en 1976 à l'Association diocésaine de Rouen par mon père Pierre Monart (1911-1999), homme de foi et d'art, aux termes d'un acte élaboré et signé par Mgr Pailler, archevêque de Rouen, président de l'Association diocésaine, l'abbé Roger, curé de la paroisse, et lui-même.

L'intention du donateur, en accord avec les deux autres parties, était de placer cette œuvre artistique d'inspiration religieuse dans un lieu de culte catholique romain, renforçant ainsi le caractère religieux du lieu. Cela à proximité de sa résidence à Varengueville et dans un lieu ouvert au public.

Qu'a voulu nous montrer Maurice Denis, peintre à "la foi vivante au service de l'art", en peignant ce tableau?

Familier des lieux, en 1902 déjà, Maurice Denis écrivait dans son *Journal* : « Nous étions tous émus du spectacle de la procession dans la nuit et du rituel qui fut accompli pour allumer la meule d'ajoncs et des lueurs que projetait l'immense brasier. Au loin la mer était éclairée des derniers feux du

couchant [...] Nous venions d'assister à quelque cérémonie païenne ou panthéiste, ou comme on voudra cosmogonique. »

Quant à lui, Dominique Maurice Denis, fils du peintre, écrivait à l'auteur de ces lignes, en février 1982 : "La veille de chaque 15 août, on allume une grande meule d'ajoncs et une procession restreinte amène de l'église la statue de la Vierge de la Clarté, statue dorée du 16ème [...] Cette statue restait devant le feu jusqu'à ce que la croix de branchage plantée en haut de la meule d'ajoncs s'effondre dans le feu [...] Dans le ciel, Maurice Denis a évoqué l'autre grande statue de la Clarté qui se trouve sur le Maître Autel."

Un mot sur les protections juridiques

Considéré comme une "œuvre marquante" du peintre par Claire Maurice Denis, sa petite-fille, le tableau, (avec les objets d'art présents dans la chapelle) est inscrit à l'Inventaire supplémentaire depuis 1986. Quant à elles, la protection juridique du bâtiment est de 1994 et celle des lieux de 1996. Le dossier complet du tableau et de son don est déposé à la Maison paroissiale à Offranville où il peut être consulté par tous ceux qui le souhaitent.

Mieux faire connaître

Dans l'ombre de sa grande sœur, l'église Saint-Valery, la chapelle Saint-Dominique est souvent ignorée. Des confusions sont même entretenues par la presse. Ainsi, lit-on que l'église, outre les vitraux de Ubac, comporte ceux de Braque, alors qu'il n'y en a qu'un, "L'arbre de Jessé", et que c'est la chapelle qui en a plusieurs autour de saint Dominique.

D'autre part, la signalétique, peu visible sur la route passant devant la chapelle, où la circulation est rapide, mérite d'être revue. Par ailleurs, ce qui est étonnant, les panneaux installés à la sortie du parking de l'église ne mentionnent pas la chapelle.

Philippe Monart, ph.monart@wanadoo.fr

Chapelle Saint-Dominique

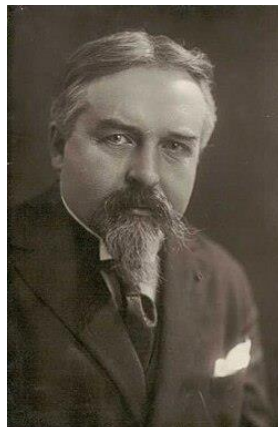
"Procession and Bonfire at Notre Dame de la Clarté" (1916)

by Maurice Denis (1870-1943)

A new halt in Nice at the centenary exhibition "Années 1920 - L'éclat du Midi"

The Twenties- the brilliance of the South of France

This exhibition is extended to May 2026





Painted in 1916, this work of art which measures 154cm by 112cm, has often travelled. It has hung in St Dominic's Chapel since 1976, but was on show in exhibitions in Perros-Guirec in 1985, at La Roche-Jaguin 2009 and in Saint-Germain-en-Laye in 2011-2012.

This time the painting is at the Jules Chéret Museum in Nice for the centenary of the 1925 Maurice Denis exhibition, where it was one of 43 works on show. It was also displayed at the same museum in 1946.

Maurice Denis particularly appreciated Provence, where he went to visit Paul Cézanne in 1926 and the Côte d'Azur, which he visited several times.

This centenary exhibition has given rise to a well-documented and richly illustrated catalogue. The painting from Varengeville is of course present with a commentary. (pages 64 et 85).

A berth at Varengeville-sur-Mer

In 1976, the painting was given to the Rouen Diocesan Association by my father Pierre Monart (1911-1999), a man of faith, who loved art. An act of donation was drawn up and signed by Mgr Pailler, archbishop of Rouen, president of the Diocesan Association, abbot Roger, who was the parish priest and my father.

The donor's intention, with the approval of the other two parties, was to put this religiously-inspired artistic work in a place of Roman Catholic worship, thus reinforcing the religious character of the building. The chapel was near his home and is open to the public.

What did Maurice Denis, an artist « with a living faithserving art », want to show us by painting this work ?

Maurice Denis knew this area (Notre Dame de la Clarté is near Perros Guirec in Brittany – editor's note) Already in 1902, Maurice Denis wrote in his *Diary*: « We were all moved by the sight of the procession in the dark and the ritual of lighting the pile of gorse and the sparks that were thrown up from the huge bonfire. In the distance, the sea was lit up by the last light of the sunset. [...] We had just attended a sort of pagan or pantheistic ceremony or if you like, cosmogonic. » Dominique Maurice Denis, the painter's son, wrote to the author of this article in February 1982 : "On the eve of every August 15th, a huge stack of gorse is set on fire and a small procession brings the statue of the Virgin of Light from the church. This gilded statue dates from the 16th century. [...] The statue stays beside the fire until the cross made of branches that is on the top of the fire falls into the flames. [...] In the sky, Maurice Denis has painted another large statue of the Virgin of Light which is placed on the High Altar. »

A word about protective measures

Considered as an « outstanding work of art » by Claire Maurice Denis, his grand daughter, the painting, along with other works of art in the in St Dominic's Chapel, has been listed in the supplementary inventory since 1986. The chapel building is legally protected since 1994 and the site since 1996. The whole file on the painting and its gifting can be consulted by all those who wish at the Parish Office in Offranville.

Greater visibility

In the shadow of her larger sister, St Valery's Church, St Dominic's Chapel is often ignored. Confusion is often present in press reports. Thus one can read that in addition to Ubac's windows at the church, there are some by Braque, where as there is only one window by Braque « The Tree of Jesse ». At the chapel however there are several by Braque. Another problem is the sign posting since traffic flows fast on the road in front of the chapel and signposts are difficult to see. It is also surprising that on the signs installed at the church car park, the chapel is not mentioned.

Philippe Monart ph.monart@wanadoo.fr

année 2026

Varengville-sur-Mer

Les visites commentées de l'église St Valery et du cimetière marin auront lieu chaque vendredi (à partir du 10 avril) et chaque dimanche (à partir du 29 mars) jusqu'aux Journées du Patrimoine le 20 septembre. Ces visites gratuites sont proposées par l'Association des Amis de l'Eglise de Varengville.

The guided visits to St Valery Church and the clifftop churchyard will take place every Friday from April 10th and every Sunday from March 29th until the Heritage Days on September 20th. These free visits are organised by the Association des Amis de l'Eglise de Varengville



Les animateurs bénévoles seront sur le site de 15 h à 18h .

Des visites de groupe peuvent être organisées - contact 02 35 85 15 76 ou animbenev@gmail.com

The volunteer guides will be at the site from 3pm to 6pm. An English-speaking guide is often present.

Group visits can be organised – in French, English and German. Contact 00 33 2 35 85 15 76 ou animbenev@gmail.com

Deux parcours culturels sont également proposés (avec une participation minimum de 5 euros par personne) tout le long de la Route de l'Eglise, à la rencontre d'artistes qui ont séjourné dans le village, **les 12 juillet et 16 août (de 15h à 17h)**. Contact ci-dessus.

Two cultural walks in French along the Route de l'Eglise to discover the artists who lived in the village are organised on July 12th and August 16th from 3pm to 5pm Cost : minimum 5€ per person. Contact – see above.

à venir...

MUSÉE MICHEL CIRY Duo de Clavecins
Le samedi 8 mai à 20h

Mireille PODEUR & Orlando BASS
jouent leur dernier disque à propos de Johann Sebastian Bach, enregistré au Musée Ciry, tarif de l'entrée 20 euros et tarif du disque 20 euros

L'Association des Amis de l'Eglise de Varengville est présidée par Mme Annick Delafontaine.

Le groupe de bénévoles des visites guidées fait partie de l'Association. Contact : animbenev@gmail.com

Site : <http://www.amiseglisevarengville.com/>

